

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Un strip-tease attristant

René POMMIER

Dossier n° 2011 - 029 - 011

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Isabel MARTIN

(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

000-0047663-36

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2011 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 81 – *Francs-Parlers n° 5*

n° 82-83 – *Les femmes et la franc-maçonnerie. Des Lumières à nos jours
(volume 1. Les XVIII^e et XIX^e siècles)*

n° 84 – *Une majorité musulmane à Bruxelles en 2030 :
comment nous préparer à « mieux vivre ensemble ? »*

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Aux grands mots les grands remèdes*, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- La grande intelligence, illusion ?*, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique*, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.

- Les limites de la liberté*, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnelisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
 Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- La dernière énigme de Léopold II*, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal*, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. BRYON-PORTET, 2008.

- La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques*,
A. DUMOULIN, 2008.
- Lettre ouverte sur la tolérance*, G. HOTTOIS, 2008.
- Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié*, V. DORTU, 2008.
- Islamophobie et culpabilité*, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
- Un catholique face à l'euthanasie*, J.-J. JAEKEN, 2008.
- Euthanasie : le débat parlementaire*, Ph. MONFILS, 2008.
- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
- Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.
- Divin et humain : religion et reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Bio-éthique et thanato-éthique*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Vers une éthique de l'environnement*, J. CORNIL, 2007.
- La crémation : une éthique pour notre temps*, M. MAYER, 2006.
- La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne*, J. HERREMANS, 2006.
- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
- Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux*, R. RENARD, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 2^e partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- La laïcisation de l'art*, Ch. LOIR, 2006.
- Laïcité et diversité culturelle*, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
- Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
- Extrême droite et éducation permanente*, M. MAESSCHALK, 2006.
- La FORel*, A. SCHLEIPER, 2006.
- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
- Le rôle charnière du cardinal Bellarmin*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique*, M.-G. PINSART, 2006.
- La rhétorique, moyen de convaincre*, M. MEYER, 2006.
- Représenter le zéro : un problème philosophique*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*,
C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*,
P. DUPONT, 2006.
- Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle*,
J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Le petit monde d'outre-tombe*, A. CHABOT, 2010.
- L'existentialisme de Martin Heidegger*, G. AISEAU, 2010.
- Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes*, S. LOURYAN, 2010.
- Les noms de famille*, J. GERMAIN, 2010.
- Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)*, Ch. LOIR, 2010.
- L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.
- La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs*, M.-J. LEFEBVE, 2010.
- La liberté et l'histoire : l'évasion du temps*, M.-J. LEFEBVE, 2010.
- Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie*, R. TROUSSON, 2010.
- La Flandre aux Flamands*, P. STÉPHANY, 2010.
- Vision de la mort dans le judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
- Le Coran est-il authentique ?* J. WILLEMART, 2009.
- Le pain des oiseaux*, Y. NAMUR, 2009.
- La vision de la mort dans le judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
- La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote*, D. BOCKSTAEEL, 2009.
- L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation*, Ch. LOIR, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 2^e partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 3^e partie, 2009.
- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.

- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- Les leçons de l'histoire et nous*, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?*,
G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « relies » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe*, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Les droits de l'homme et le droit international public*, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Péguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.

- Valorisation des compétences et co-développement*, A. MANÇO, 2008.
- Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ?* N. GEERTS, 2007.
- Faits de société*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Les discriminations et la démocratie de l'identité*, A. MARTENS, 2007.
- Les otages politiques*, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
- Brèches*, J. CORNIL, 2007.
- Chronique d'un cours de philo. Intermède*, H. VAN CAMP, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*,
P. DUPONT, 2006.
- Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté*, P. DUPONT, 2006.
- Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère*, CLAV, 2006.
- Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes*, CLAV, 2006.
- Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes*, CLAV, 2006.

Un strip-tease attristant

René POMMIER

Il est des livres qu'il n'est même pas nécessaire d'ouvrir pour être convaincu de leur parfaite ineptie. C'est le mérite qu'il faut reconnaître à un livre déjà ancien et qui semble n'avoir guère eu d'audience, mais que tout bon mécréant devrait avoir dans sa bibliothèque, je veux parler de l'inénarrable ouvrage de l'ex-chroniqueur religieux du *Monde*, Monsieur Henri Fesquet, intitulé *La Foi toute nue*. Car, voulant résumer sur la couverture toute la substance de son livre, Monsieur Fesquet réussit admirablement à en faire éclater aussitôt toute l'absurdité en deux phrases que voici :

« Depuis Marx, Nietzsche et Freud, ces grands démystificateurs, le christianisme commence à sortir de l'enfance. L'héritage de Jésus est plus vivant que jamais ».

Passons (il y aurait trop de choses à dire !) sur le fait que Monsieur Fesquet célèbre en Marx, en Nietzsche et en Freud de « grands démystificateurs ». Contentons-nous de nous demander naïvement comment Monsieur Fesquet peut bien dire que « l'héritage de Jésus est plus vivant que jamais », alors qu'il vient de dire que « le christianisme commence à sortir de l'enfance » ? Car enfin, si le christianisme commence seulement à sortir de l'enfance, plutôt que de dire que « l'héritage de Jésus est plus vivant que jamais », ne serait-il pas plus juste de dire qu'il commence seulement à vivre ? Et c'est là justement qu'on ne comprend pas du tout. S'il fallait attendre Marx, Nietzsche et Freud pour que le message du Christ eût quelque chance de commencer enfin à être compris, pourquoi diable Dieu le Père a-t-il envoyé Jésus sur la terre dix-neuf siècles avant Marx ? N'aurait-il pas mieux valu qu'ils fissent leurs études ensemble et qu'ainsi le jeune Marx, qui avait sans doute, bien qu'il se soit beaucoup trompé, des capacités intellectuelles nettement plus grandes que Jésus de Nazareth, pût aider celui-ci à mieux comprendre lui-même le message dont il était porteur et à l'exprimer d'une manière plus claire ?

Mais, quand on ouvre le livre de Monsieur Fesquet, on ne tarde guère à se dire qu'il aurait encore beaucoup mieux valu que le divin fiston restât à la

maison. Car, à en croire Monsieur Fesquet, le message du Christ serait fort mal passé. Monsieur Fesquet s'acharne à démontrer, en effet, que pendant dix-neuf siècles, l'Église n'a fait que s'égarer, que trahir l'Évangile, que déformer la parole du Christ. Et ainsi, au lieu d'être féconde, cette parole n'aurait cessé d'être stérilisante ; au lieu d'être libératrice, elle n'aurait cessé d'être oppressive ; au lieu de faire avancer l'humanité, elle n'aurait cessé d'entraver sa marche. Voilà assurément un phénomène bien étrange ! Par quelle mystérieuse malédiction cette parole que Monsieur Fesquet nous dit être profondément, essentiellement révolutionnaire, a-t-elle engendré « des principes religieux qui ont justifié l'esclavage antique, magnifié le servage médiéval, défendu l'oppression du prolétariat » ? Par quelle mystérieuse malédiction cette parole de Vérité a-t-elle été si longtemps le principal agent de l'obscurantisme ? Par quelle mystérieuse malédiction cette parole de Vie a-t-elle causé la mort de tant et de tant d'hommes ?

Quoi qu'il en soit, puisque l'expérience a été si négative, à ce que nous dit Monsieur Fesquet, on se demande bien pourquoi il tient tellement à la relancer au moment même où elle semble avoir enfin achevé de produire ses effets les plus néfastes. Déformée ou non, la parole du Christ semble du moins avoir maintenant vraiment cessé de nuire, en même temps qu'elle a cessé d'être vraiment entendue. Le mieux ne serait-il pas, ainsi que je m'étais permis de le suggérer dans un livre que Monsieur Fesquet n'avait pas aimé du tout, de faire une croix dessus ?

Mais Monsieur Fesquet tient absolument à repartir à zéro. Il veut débarrasser la foi chrétienne de tous les oripeaux dont, selon lui, les théologiens se sont employés à l'affubler, pour revenir à la vraie doctrine du Christ dans toute sa pureté et sa simplicité. Et certes ! Monsieur Fesquet a mille fois raison de penser que ce que le Christ a effectivement enseigné ne devait qu'assez peu ressembler à ce que l'Église enseigne de moins en moins, mais qu'elle a enseigné si longtemps. Il y a loin, en effet, entre la prédication de Jésus telle qu'on peut essayer de la reconstituer, d'une manière très vague et très incertaine, à travers les propos que rapportent les Évangiles, et la dogmatique chrétienne telle que l'ont définie les papes et les conciles ! Il y a loin entre la sagesse primaire et bon enfant, la métaphysique puérile et floue enseignées par le Christ, et le très complexe corps de doctrine, le colossal échafaudage de dogmes qui s'est construit en son nom ! Il y a loin entre la modeste, l'humble cabane de balivernes que le Christ avait bricolée pour y accueillir quelques disciples, et l'immense et somptueuse cathédrale de fariboles que les théologiens ont édifiée au cours des siècles ! Ah ! Certes, le Christ serait tombé des nues, s'il avait pu lire le grand *Dictionnaire de théologie catholique* et prendre enfin connaissance de l'ensemble des vérités qu'il est censé avoir apportées aux hommes !

Mais, s'il est vrai que tous ceux qui, depuis saint Paul, n'ont cessé, au cours des siècles, d'ajouter à la parole du Christ, lui ont fait dire, non seulement ce qu'il n'aurait jamais songé à dire, mais peut-être aussi ce

qu'il se serait énergiquement refusé à dire, il n'en est pas moins vrai que ce sont eux aussi qui lui ont assuré un succès et une audience sans précédent dans l'histoire de l'humanité. S'ils ont pu déformer sa parole, s'ils ont pu parfois la dénaturer, ils lui ont permis aussi de se répandre dans le monde et de traverser les siècles. Sans eux, le message du Christ se serait très probablement perdu dans les sables de la Palestine. Le naïf Monsieur Fesquet s'étonne et regrette que les chrétiens ne s'en soient pas tenus à l'enseignement du Christ. Mais, s'ils s'en étaient tenus à l'enseignement du Christ, le christianisme serait resté une secte qui aurait disparu au bout d'un temps plus ou moins long. La secte n'est devenue une religion que parce que ses adeptes n'ont cessé de prendre la relève du fondateur, d'enrichir et de préciser toujours davantage le message simpliste et imprécis qu'il avait laissé. Si la foi chrétienne ne s'était pas chaudement habillée de tant d'épaisses balivernes, si elle ne s'était pas richement affublée de tant de fabuleuses fariboles, si elle était restée « toute nue », Monsieur Fesquet ne l'aurait jamais connue.

Monsieur Fesquet aurait voulu que la foi chrétienne s'en tint aux niaiseries simplètes et aux sornettes sommaires des Évangiles. Mais il méconnaît par là qu'il est non seulement dans la nature de la faribole de proliférer, mais que c'est, pour elle, le plus sûr moyen, pour ne pas dire le seul moyen, de survivre. Certes, et le succès des grandes religions ou de croyances telles que l'astrologie le prouve surabondamment, on peut faire avaler à des centaines et à des centaines de millions d'hommes les stupidités les plus ridicules, mais, quel que puisse être, hélas, l'appétit de stupidités que manifeste notre espèce, il y faut tout de même certaines conditions. Il faut proposer des assortiments de sornettes aussi riches, aussi complets que possible. Les gens n'aiment guère se meubler l'esprit de fariboles de bric et de broc : ils préfèrent avoir des ensembles. Ils n'aiment guère acheter des balivernes dépareillées : il leur faut des services entiers. Ils veulent que les âneries forment une longue chaîne, que les stupidités se constituent en un long tissu, que les sottises s'associent en un vaste réseau. Si l'union fait la force, cela vaut aussi pour les sornettes. Le *Vae soli* ! vaut aussi pour les foutaises. Malheur à la sottise esseulée, à la sornette solitaire, à la faribole isolée ! Elles passeront du matin au soir ainsi que l'herbe des champs. Mais aux vastes futaies de foutaises, aux grandes forêts de fariboles, il leur est souvent donné de traverser les siècles.

Le plus étrange, c'est que le même Monsieur Fesquet qui voudrait tant que la foi chrétienne pratiquât le naturisme, se montre tout de suite choqué dès qu'il la voit enlever ses vêtements.

« Pour embarrasser un chrétien tout venant, point n'est besoin, constate-t-il, de lui poser des pièges, de l'interroger sur la portée de tel ou tel dogme. Il suffit de lui demander ce qu'il croit. »

Et il s'en étonne, pour ne pas dire qu'il s'en indigne :

« Après dix-neuf siècles de christianisme, nous en sommes là ; après trois ou quatre ans de catéchisme ; après six ans d'études secondaires bien souvent dans une institution libre. »

Et certes, la plupart des catholiques d'aujourd'hui manifestent à l'égard des grandes lignes de la foi chrétienne une ignorance parfois confondante et commettent souvent les erreurs les plus grossières sur des dogmes dont pourtant les noms leur sont, depuis l'enfance, tout à fait familiers. Ainsi ils ont tous entendu parler de l'Immaculée Conception et ils savent généralement que Bernadette Soubirous a affirmé que la Vierge s'était présentée à elle en lui disant : « Je suis l'Immaculée Conception » (formule, au demeurant, fâcheusement dépourvue de sens). Mais, si on leur demande ce qu'est le dogme de l'Immaculée Conception, ils vous répondent neuf fois sur dix que c'est l'affirmation que le Christ est né d'une vierge. Comment pourraient-ils savoir que c'est l'affirmation que Marie, seule de tous les êtres humains, a été conçue exempte de la souillure du péché originel, puisque souvent ils ne savent même plus ce qu'est le péché originel ?

On peut sans doute trouver qu'il est passablement ridicule, voire quelque peu indigne, de croire sans savoir au juste à quoi l'on croit. Mais, outre que l'histoire semble avoir largement montré que c'est souvent au prix de ce ridicule que la foi ne tue plus, Monsieur Fesquet n'est certainement pas le mieux placé pour s'en offusquer. Certes, il n'est nullement un chrétien tout venant et il connaît ses dogmes ! Mais, ces dogmes, ou bien il n'y croit plus du tout, ou bien il les vide pratiquement de tout leur sens, ou bien il dit qu'il faut les renouveler, mais sans jamais nous expliquer vraiment comment on pourrait bien le faire (il se contente de nous dire qu'il faudrait chercher dans telle ou telle direction). La virginité de Marie ? Monsieur Fesquet en pense ce qu'en ont toujours pensé tous les mécréants. Les notions traditionnelles de péché et de salut ? Elles sont devenues étrangères à l'homme d'aujourd'hui, mais sans doute pourrait-on remplacer la notion de salut par celle de « libération ». Les notions de damnation et d'enfer ? « Elles sont à rayer du vocabulaire chrétien ». La résurrection de la chair ? C'est un dogme qu'il faudrait renouveler et, pour ce faire, il faudrait « redéfinir les rapports classiques entre nature et surnature ». Le mystère de la Trinité ? Il faudrait plutôt parler de « mythe trinitaire » et il serait urgent de « faire une théologie politique de l'Esprit-Saint ». La foi toute nue de Monsieur Fesquet, elle est si maigre, si décharnée et rachitique qu'on pourrait dire qu'il ne lui reste plus que la peau sur les os, si les os eux-mêmes ne semblaient avoir complètement fondu.

Monsieur Fesquet ne sait pas ce qu'il veut. Il reproche aux chrétiens d'aujourd'hui de ne plus guère connaître les dogmes fondamentaux de la

foi chrétienne. Mais il devrait s'en féliciter, au contraire, puisqu'il nous explique que ces dogmes n'ont jamais fait partie du message du Christ. Il devrait se réjouir et se dire que l'image que beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui se font du Christ est sans doute bien plus proche, ou du moins beaucoup moins éloignée de la réalité, que celle que s'en faisaient un Pascal ou un Bossuet. Beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui ne croient plus du tout que la mission du Christ était de racheter les hommes du péché originel ; mais lui-même semble l'avoir toujours ignoré. Ils ne sont plus très sûrs que le Christ soit le Fils de Dieu ; mais lui-même ne semble en avoir jamais été vraiment sûr. Ils ne savent plus guère à quoi ils croient vraiment ; mais le Christ et ses disciples ne l'ont sans doute jamais su eux-mêmes.

Plutôt que de vouloir à tout prix retrouver « la foi toute nue », Monsieur Fesquet ferait beaucoup mieux de se décider à regarder une bonne fois bien en face la vérité toute nue. Cette vérité, que Monsieur Fesquet ne veut pas voir parce qu'elle n'est assurément pas très agréable à regarder, mais qui crève pourtant les yeux et qu'il faut oser regarder en face, si l'on veut vraiment être un homme, c'est qu'il n'y a pas d'explication aux questions auxquelles la foi chrétienne prétend répondre, ou, du moins que, s'il y en a une, personne ne la connaît, personne ne l'a jamais connue. Ce que Monsieur Fesquet se refuse à comprendre, c'est que les hommes de notre siècle, qui savent maintenant qu'il y a cent milliards d'étoiles dans leur galaxie et qu'il y a cent milliards de galaxies, et peut-être bien davantage, dans l'univers, ces hommes ne peuvent qu'être tous les jours un peu moins nombreux à croire à des légendes imaginées par de lointains ancêtres pour qui l'univers tout entier se réduisait à la terre, ou plutôt à la petite partie qu'ils en connaissaient. La maladie dont la foi chrétienne est en train de mourir, lentement mais inexorablement, c'est la vieillesse. Et Monsieur Fesquet ne trouve rien de mieux que de l'inviter à pratiquer le strip-tease !

Monsieur Fesquet a écrit tout un livre pour essayer de prouver que la foi devrait se mettre toute nue. Mais tout prouve, au contraire, et le livre même de Monsieur Fesquet contribue à le prouver, qu'elle ferait beaucoup mieux d'aller se rhabiller.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – 02/650.35.90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Fédération Wallonie-Bruxelles

